



Les Allobroges

Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes

Dossier de presse



Exposition au Musée dauphinois
du 11 octobre 2002 au 15 septembre 2003



Contacts presse Marianne Taillibert
et Agnès Perrière

Téléphone 04 76 85 19 11

Télécopie 04 76 87 60 22

Mel m.taillibert@cg38.fr





Musée dauphinois

Sommaire

- Communiqué de presse..... p 2
- Les Allobroges, des "gens venus d'ailleurs ?".....p 3
- L'exposition p 4
- Autour de l'exposition..... p 5
- Les musées partenaires..... p 8
- Informations pratiques..... p 9



Communiqué

Il y a 2300 ans, les Allobroges occupent un vaste territoire qui s'étend du Rhône aux Alpes. Leur histoire est singulière et quelque peu énigmatique. S'ils conservent longtemps des traits de leur culture gauloise, ils adoptent avec une étonnante facilité le mode de vie des Romains qui les conquièrent en 120 avant J.-C. En leur consacrant une exposition, le Musée dauphinois tente d'explorer la réalité matérielle et historique de ce peuple antique.

Mentionnés pour la première fois lors du passage des Alpes par Hannibal, les Allobroges appartiennent aux peuples du sud de la Gaule. On date leur présence dans la région du III^e siècle avant J.-C. Ce sont des hommes courageux au combat, à l'allure soignée dont on connaît mal l'origine, sans doute des Celtes revenus d'Orient. Ils occupent un territoire qui s'étend des bords du Lac Léman à la plaine du Rhône et correspond aujourd'hui aux départements de Savoie, Haute-Savoie, Isère et au canton de Genève. Lorsque les Romains conquièrent ces espaces, ils font de Vienne sa capitale. Elle devient alors l'une des villes les plus fastueuses de l'Empire. Car, l'aristocratie gauloise a fait sienne la cause romaine et possède de grands domaines fonciers, organisés autour de *villae*, habitats souvent luxueux et raffinés. La religion s'enrichit des apports gréco-romains : les héros divinisés cohabitent désormais avec de nouveaux dieux. Enfin sont offerts à la population de nombreux spectacles et jeux. En moins de trois générations, les Allobroges adoptent le mode de vie romain.

Conçue avec le concours des archéologues et des historiens, l'exposition présente les différents aspects du processus de romanisation. Riche de nombreuses pièces empruntées aux musées rhônalpins, la muséographie donne toute sa place aux éléments de la vie quotidienne, aux rites religieux et festifs, et pose la question du « mythe allobroge ». Car le souvenir de ce peuple, à l'histoire énigmatique, demeure néanmoins présente dans la mémoire des Alpains.



Les Allobroges, des "gens venus d'ailleurs" ?

"Insistant, dès 1904, sur la nécessité de *"relier les premiers habitants d'un pays à ceux qui l'occupent encore"* et considérant que *"les nombreux flots humains qui ont laissé des traces dans nos hautes vallées ont apporté, chacun, quelque trait distinctif renforçant le capital original du génie alpin"*, Hyppolite Müller (1865-1933) jetait les bases à Grenoble d'un nouveau projet de musée. Fondé en 1906, le Musée dauphinois ne cesse depuis de persévérer dans la voie tracée par son fondateur.

Au fil de l'exploration progressive des modes de vie et de penser dans l'espace et le temps des Alpes dont témoigne ce musée, il devenait urgent de s'intéresser enfin au cas des Allobroges. Nombreux sont en effet les habitants du Dauphiné, de la Savoie et du canton de Genève, dès qu'il s'agit d'évoquer l'esprit d'indépendance et de liberté du montagnard, qui aiment à se retrouver dans le comportement des indomptables résistants que demeurent dans leur mémoire, ces vaillants Allobroges. Qu'en fut-il en réalité de leurs réactions à la domination de l'Empire romain ? La réponse tardait à venir car les données scientifiques manquaient jusqu'ici.

L'exposition proposée par le Musée dauphinois a le mérite de montrer comment avec constance, l'organisation romaine et tout ce qu'elle implique dans les façons de croire, de penser et de prospérer, s'impose lentement, des rives du cours moyen du Rhône à celles du Lac Léman. Il faut bien l'avouer, c'est en douceur que les Allobroges deviennent Romains en moins d'un siècle. Sélectionnés dans les collections des musées d'Annecy, de Chambéry, de Genève, de Saint-Romain-en-Gal et de Vienne, les objets de cette exposition n'avaient pas été rassemblés jusqu'ici. Tous concourent à montrer, que c'est à des "gens venus d'ailleurs" que l'on doit d'avoir contribué à l'identité alpine. Si la conception qu'en avait le fondateur du Musée s'en trouve là confirmée, il n'aurait pu se douter de l'intérêt à la vérifier de nouveau en ce début de XXI^e siècle."

Jean-Claude Duclos, directeur du Musée dauphinois



Les Allobroges Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes

Dans une mise en scène lumineuse, inspirée des couleurs du monde gallo-romain, l'exposition retrace l'aventure allobroge et tente de nous rendre plus familier ce peuple dont l'histoire commence à se dévoiler.

L'exposition s'ouvre sur le monde gaulois auquel les Allobroges appartiennent pleinement. Peuple guerrier comme le révèlent les panoplies retrouvées à Voreppe, Rives ou encore Verna, les Allobroges n'en demeurent pas moins des hommes raffinés, soucieux de leur apparence. Point de nattes ni de cheveux hirsutes : ces gaulois sont le plus souvent rasés de près, ont des cheveux peignés autour de franges et de raies, et couvrent leur nuque d'une chevelure ordonnée. Les rares représentations de ces hommes livrées au visiteur dans cette première partie de l'exposition permettent de revenir sur l'image habituelle des Gaulois. Ouverte sur l'extérieur et tournée vers la Méditerranée, la société semble par ailleurs très organisée et très puissante. La découverte du trésor de Poliénas (plus de 465 pièces) permet d'affirmer que les Allobroges frappent monnaie pour leurs échanges commerciaux dès le II^e siècle avant J.-C. ; enfin, le luxe qui entoure la sépulture de ce haut personnage gaulois mis au jour à Verna, en Isère en 1818 dans l'Isle Crémieu atteste de la richesse et du pouvoir des Gaulois allobroges.

L'exposition nous conduit ensuite à Vienne, devenue la capitale politique et économique des Allobroges romanisés et l'une des villes les plus fastueuses de l'Empire romain. Après une phase de résistance, l'aristocratie gauloise s'intègre avec une étonnante facilité au monde romain. En témoignent les destinées de Valerius Asiaticus ou de Caius Julius Pacatianus. Ces illustres Viennois dont on nous dresse ici le portrait furent parmi les personnages les plus importants de l'Empire. On imagine assez facilement l'aisance matérielle de ces hommes en parcourant les maquettes présentées dans l'exposition : le centre monumental de Vienne, l'intérieur d'une *Domus*, ces grandes villas urbaines au sol pavé de mosaïques et aux murs recouverts de somptueuses peintures murales ; enfin, les grands domaines fonciers

comme à Saint-Romain-de-Jalionas ou encore à Clonas-sur-Varèze(Isère). Sur chacun de ces sites, on vit ici à la romaine !



Une nouvelle civilisation gallo-romaine ?

Les croyances aussi évoluent. Des probables héros divinisés ou déesses de la guerre, la religion s'enrichit des apports gréco-romains et de l'apparition de dieux nouveaux gallo-romains. Toutes ces divinités sont vénérées sous forme de petites statuettes et reçoivent de multiples offrandes (éléments de parure, flacons de verre, monnaies) ; des sanctuaires leur sont consacrés, ainsi cet édicule découvert à Varcès (Isère), reconstitué grandeur nature dans l'exposition avec son contenu, neuf cents vases d'offrande. Enfin, les Gaulois empruntent aux Romains leur mode de vie quotidien : en témoignent les thermes, les adductions et systèmes de distribution de l'eau, les dispositifs de chauffage (l'ingénieux hypocauste !), les modes de construction, l'usage du latin enfin les spectacles et les jeux.

L'exposition se termine par l'évocation du souvenir laissé par ces Gaulois à travers le temps. A partir de la Renaissance, les recherches des humanistes favorisent la redécouverte des textes antiques, faisant surgir de l'ombre des noms de peuples oubliés. Celui des Allobroges connaît alors une popularité qui dépasse celle qu'il avait dans l'Antiquité. Si les Dauphinois aiment encore à se rappeler leur origine allobroge, pour résister au centralisme parisien, c'est en Savoie surtout, que la revendication est la plus forte : les Allobroges y incarnent les ancêtres, fondateurs de la nation libérée du joug des princes. Le mythe s'exprime ici à travers la représentation des Gaulois dans la peinture (telle la fresque monumentale réalisée en 1892 par Gustave de Beaumont pour l'arsenal de Genève qui exhorte les Allobroges au combat), l'appellation d'une rue, d'une place, d'un journal de la Résistance, ou encore d'une production de vin, sans oublier le fameux chant de Joseph Dessaix composé en 1856 en hommage aux vaillants guerriers.



Autour de l'exposition

Les publications

Les Allobroges, Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes

Editions In Folio. 192 pages. Octobre 2002. 32 €

Ouvrage collectif coordonné par Jean-Pascal Jospin.

Conçu avec le concours de nombreux spécialistes, cet ouvrage lève le voile sur l'histoire des Allobroges. Il tente d'explorer la réalité matérielle et historique de ce peuple antique dont le territoire correspond en partie aux actuels départements de la Savoie, de la Haute-Savoie, de l'Isère et du canton de Genève. Illustrées de nombreuses pièces empruntées aux musées rhônalpins, les différentes contributions abordent tour à tour l'histoire politique et administrative, l'intégration des élites dans la société romaine, les éléments de la vie quotidienne, les rites religieux et les croyances tant à l'époque gauloise qu'à la période romaine et posent la question du mythe allobroge.

Grenoble à l'époque gallo-romaine d'après les inscriptions

Inscriptions latines de Grenoble et de son agglomération.

Presses universitaires de Grenoble. Collection La Pierre et l'Écrit

Bernard Rémy avec la collaboration de Jean-Pascal Jospin.

Octobre 2002. 30 €

A partir de la publication des quatre-vingt-dix-neuf inscriptions latines (épitaphes, dédicaces aux divinités, donations...) d'époque romaine découvertes à Grenoble et dans son agglomération, l'ouvrage s'attache à présenter l'évolution de la ville de Cularo (devenue Gratianopolis en 379) pendant l'Empire romain (urbanisme, construction de remparts, administration...). Sources irremplaçables, les documents épigraphiques permettent d'appréhender la diversité du statut juridique (citoyens romains, esclaves, affranchis...) et social des Grenoblois d'il y a deux mille ans, de connaître leurs noms, leurs modes de vie, leurs croyances, leurs coutumes funéraires. Toute une société avec ses joies et ses peines renaît grâce aux inscriptions que les Allobroges latinisés et volontairement romanisés ont fait graver pour perpétuer leur souvenir et celui de leurs proches, remercier les dieux ou embellir leur ville.



Musée dauphinois

Les Allobroges, Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes

Tiré à part de la Revue *L'Alpe*, Editions Glénat.

Septembre 2002. 16 pages. Gratuit.

Un cycle de conférences

Jeudi 28 novembre 2002 à 20h30

Vercingétorix, dernière résistance gauloise ?

par Christian Goudineau, Professeur au Collège de France

Jeudi 19 décembre 2002 à 20h30

Les Gaulois allobroges

par Franck Perrin, Maître de conférences à l'Université Lyon II

Jeudi 16 janvier 2003 à 20h30

La conquête de la Gaule du sud et la province de la Narbonnaise

par Michel Tarpin, Maître de conférences à l'Université de Grenoble II

Jeudi 6 février 2003 à 20h30

Dieux gaulois et dieux romains dans la cité de Vienne

par Bernard Rémy, professeur d'histoire romaine à l'Université de Grenoble II

Jeudi 13 mars 2003 à 20h30

Le ou les mythes allobroges ?

par André Palluel-Guillard, professeur honoraire d'histoire contemporaine à l'Université de Savoie.

Les conférences ont lieu au Musée dauphinois. L'entrée est libre dans la limite des places disponibles.

Des visites commentées

Tous les dimanches à 15h30, de novembre 2002 à juin 2003.

Visite gratuite le 1^{er} dimanche du mois.

Durée : 1h30.



Musée dauphinois

Des journées romaines

Samedi 14 et dimanche 15 juin 2003

Dans le cadre de l'exposition *Les Allobroges*, le Musée a sollicité l'Institut Ars Dimicandi pour animer deux journées sur le thème de la vie quotidienne dans l'Antiquité. Ces journées s'organiseront en deux temps : en matinée, des ateliers (confection de mosaïques et de fibules, réalisations d'objets en bronze) et des démonstrations (sports et combats de gladiateurs) ; en soirée et dans le prolongement des échanges de la journée, un spectacle autour des rites festifs et funéraires de l'Antiquité.

Ces présentations gratuites auront lieu dans les jardins du Musée.

Le samedi à partir de 14h et le dimanche à partir de 10h.



Musée dauphinois

Les musées partenaires

L'exposition présente plus de cinq cents œuvres et objets en provenance de différents musées rhônalpins :

le Musée-Château d'Annecy,
le Musée Savoisien, Chambéry
le Musée d'art et d'histoire de Genève,
le Musée dauphinois, Grenoble,
le Musée de Saint-Romain-en-Gal,
les musées de Vienne,
le Musée de la civilisation gallo-romaine, Lyon,
le Musée d'Aoste (Isère),
la Maison du Patrimoine de Hières-sur-Amby,
le Musée des Beaux-Arts de Valence,
le Musée de Bourgoin-Jallieu,
le Musée de Viuz-Faverges,

Une version adaptée de l'exposition sera présentée au Musée Savoisien de Chambéry d'octobre 2003 à février 2004, au Musée-Château d'Annecy d'avril à septembre 2004, au Musée d'Art et d'Histoire de Genève d'octobre 2004 à mars 2005 et au Musée de Saint-Romain-en-Gal de mai 2005 à février 2006.



Musée dauphinois

Informations pratiques

Exposition	<i>Les Allobroges, Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes</i>
Dates	du 11 octobre 2002 au 15 septembre 2003
Lieu	Musée dauphinois 30 rue Maurice Gignoux 38031 Grenoble cedex 1 Tél. : 04 76 85 19 01 Fax : 04 76 87 60 22 Mel : dauphin@musee-dauphinois.fr http://www.musee-dauphinois.fr
Conditions de visite	Ouvert tous les jours sauf le mardi, les 25 décembre, 1 ^{er} janvier et 1 ^{er} mai. 10h-19h du 1 ^{er} juin au 30 septembre 10h-18h du 1 ^{er} octobre au 31 mai Droit d'entrée : 3,20 € Tarif réduit : 1,60€ Gratuit pour les moins de 25 ans et les travailleurs privés d'emploi et pour tous les premiers dimanches du mois. Visites pour les groupes sur rendez-vous.
Réalisation de l'exposition	Jean-Pascal Jospin, conservateur au Musée dauphinois sous la direction de Jean-Claude Duclos, conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée dauphinois <i>Scénographie</i> : Giuseppe Bonetti
Publications	<i>Les Allobroges, Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes</i> <i>Editions In Folio. Octobre 2002. 192 Pages.</i> 32 €. En vente dans les librairies et les boutiques des musées départementaux.
Contacts presse	Marianne Taillibert Agnès Perrière Musée dauphinois Tél. : 04 76 85 19 11 Fax : 04 76 87 60 22 Mel : m.taillibert@cg38.fr